

## Assemblée KOVOSS'CORISS «Avec vous» - 24 septembre 2018, Baar (CH)

---



Participation de l'UCESM: Sr. Marjolein

Comme j'étais arrivée à Baar dès la veille, j'ai eu le plaisir, comme quelques autres d'ailleurs, de partager le repas du soir et aussi le petit-déjeuner du lendemain avec le Cardinal.



*La seule photo de moi (ou du moins une partie de moi) qui témoigne de ma présence ....*

Quelque 400 religieux, catholiques et réformés, et membres de nouveaux mouvements se sont réunis le lundi 24 septembre pour la journée des Ordres religieux de toute la Suisse à Baar.

### AVANT-MIDI

Lors de son discours d'ouverture, Peter von Sury, Abbé de l'Abbaye des Bénédictins de Mariastein et Président de l'Association des Supérieurs Majeurs de Suisse VOS'USM, a jeté un œil réjoui sur la salle remplie jusqu'au dernier siège.

Le Conseiller des Etats Joachim Eder de Zoug prononça le message d'accueil. Il décrivit un scénario assez sombre dans sa brève intervention. La vie quotidienne dans la société serait dominée par la surstimulation sensorielle, l'anonymat et la quête du matériel. L'homme moderne souffre d'un surmenage permanent dans un monde toujours plus confus. Voilà pourquoi il est d'avis que les ordres religieux jouent un rôle important de correctif social. Le politicien de Zoug appela les religieux à prendre davantage conscience de cette fonction de «boussole».

L'orateur principal de la réunion était le Cardinal João Braz de Aviz. Il reprit le fil de Joachim Eder et évoqua les grands défis auxquels les ordres religieux doivent faire face. Le Préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique exprima tout d'abord sa joie de voir devant lui tout l'éventail de toute la vie religieuse.

Comme le fait souvent le Pape François, le Cardinal mit de côté le manuscrit de 10 pages de son discours. Parce que «lire interfère avec la communication». Spontanément, il s'exprima sur des mots-clés de la vie dans les ordres, les congrégations et les nouveaux mouvements (vie religieuse, formation, œcuménisme, statut des femmes, jeunes).

Le Cardinal brésilien voit la menace qui pèse sur l'existence de la vie religieuse dans de nombreuses régions de l'Europe. Il invoqua l'unité et en appela à l'assemblée: «nous devons être sur le chemin ensemble, cultiver la diversité dans l'unité et ne pas nous perdre dans des luttes mutuelles de limitation».

Le besoin est urgent de se présenter de façon unie et solidaire car dans un proche avenir, la vie contemplative se réduira de cinquante pour cent en raison du vieillissement de la population dans les monastères. Même les communautés actives comptent des communautés vieillissantes dans certaines régions; elles n'accueillent plus de novices parce que ceux-ci se sentiraient «comme des petits-enfants avec de nombreux grands-pères». Le Cardinal condamna cette approche comme étant une «euthanasie spirituelle».

Afin de ne pas perdre courage, il est utile de jeter un œil sur la situation des autres pays où la vie religieuse est actuellement presque en train d'«exploser». Il décrivit de plus près la situation des catholiques au Vietnam, qui compte quelque 250 communautés religieuses. «Chaque année s'ajoutent mille nouveaux novices. Cela devrait nous encourager», souligna le Cardinal.



L'éminent orateur du Vatican avait apporté une longue liste de revendications. Afin que les ordres religieux se maintiennent dans la durée, ils ont besoin de bouger, de se renouveler intérieurement. Il appela les religieux non seulement à cultiver les traditions ecclésiales, mais aussi à chercher et à conduire un dialogue intensif avec les jeunes d'aujourd'hui. Il rappela en mémoire le Concile Vatican II lorsque l'Eglise commença à se percevoir comme peuple de Dieu. «Le peuple de Dieu, c'est surtout nous, les religieux».

João Braz de Aviz regretta que certains hommes ont une relation troublée avec les femmes. Souvent, les hommes se plaignent: «Les femmes sont une tentation pour moi». Cette attitude serait contraire à l'ordre de la création selon lequel Dieu a créé les

hommes et les femmes comme des êtres égaux. Il est donc nécessaire qu'ils soient en route ensemble. De nombreux nouveaux mouvements («movimenti») se composent de femmes et d'hommes et sont donc un beau témoignage de l'égalité des genres.

Dans la discussion, une religieuse rappela que le code de droit canonique en vigueur exige la soumission à la volonté du supérieur. Apparemment, la nouvelle vision du Concile n'a pas été respectée ici.

En regardant les membres d'ordres religieux des Eglises de la Réforme présents dans la salle, João Braz de Aviz les pria instamment d'organiser à l'avenir davantage de réunions œcuméniques «car sinon nous devenons un groupe fermé qui ne regarde plus que lui». Le Cardinal exhorta également à plus d'humilité et de modestie dans l'exécution des fonctions et les contacts avec son prochain.

Il relata ses rencontres avec le Pape François. Il se remémora distinctement une réprimande du Pape lorsque celui-ci critiqua l'aspect pompeux des cardinaux et leur cria «de ne pas porter de bagues aussi grosses». Lui-même ne porte qu'une simple croix en bois autour du cou. «Jésus a été cloué sur une simple croix en bois», a souligné l'invité de Rome.

La «double vie spirituelle» que João Braz de Aviz observe chez ses collègues affaiblit l'Eglise de l'intérieur. Il faut changer cela. Cela veut dire: «Être proches des gens et penser l'Eglise non pas d'en haut, mais d'en bas».



Or, ce qui doit rester immuable pour le Cardinal Braz de Aviz, c'est la contemplation de Jésus comme étant le centre. Dans ce contexte, il rappela le document conciliaire «Lumen Gentium» qui dit: «Le Christ est la lumière des peuples».

Des témoignages personnels donnèrent un aperçu de la façon dont les religieux transposent le thème de la journée «Avec vous» dans les domaines quels que

- enfants et jeunes,
- mariage
- migration et
- âge et mort.

Après que, l'APRES-MIDI, une franciscaine (catholique) et une diaconesse (protestante) eurent parlé de leur amitié et exprimé leur souhait de davantage d'œcuménisme dans la vie religieuse, ce fut le temps des témoignages personnels, tels les ordres religieux et les communautés qui offrent temps et attention à des personnes dans différentes situations de vie, comme les représentants de communautés telles que «La Famille St Jean», dont les frères œuvrent à la pastorale dans les paroisses, les écoles et les universités. Une représentante de «**Ordo Virginum**», les vierges consacrées en Suisse, prit aussi la parole.



Et il y eut le récit de la jeune communauté brésilienne **Shalom** qui évangélise les jeunes, y compris dans leurs propres pizzeria. C'est le Frère Johann Clerc qui l'a présentée. Le mouvement a été fondé en 1986 à l'occasion de la visite du Pape Jean Paul II au Brésil. Partout au Brésil, raconta le jeune étudiant en théologie, le mouvement construit des «Centres d'évangélisation». «Nous sommes aussi présents dans les environs des discothèques parce qu'il y circule beaucoup de jeunes et que l'on peut y entrer en conversation avec eux». La «Comunità Shalom» œuvre également en Suisse italienne depuis 2001.

Un couple suisse-allemand a témoigné comment le mouvement «**Marriage Encounter**» a sauvé leur mariage. Et un couple suisse a relaté que la «Communauté de l'Emmanuel» apporte une aide à la vie familiale.



A Soleure, la Communauté des Scalabrinien composée de laïcs apporte son soutien aux migrants. Un membre a confessé: «Je me demande à chaque contact avec des étrangers ce que je ferais dans leur situation».

Dans la maison des diaconesses de Berne et dans la maison de repos des Frères de la Miséricorde de Marie-Auxiliatrice de Lucerne, d'innombrables personnes sont tendrement accompagnées vers la mort.

Au cours de la réunion, un groupe de musique ad hoc a conduit des moments de discernement et d'approfondissement. Il se composait de deux sœurs de Menzingen, d'une bénédictine et d'un jésuite.

C'était une belle journée avec beaucoup de bonnes rencontres. J'ai promis d'être présente la prochaine fois...

Haelen, le 6 octobre 2018

Sr. Marjolein